

## Dédicace de *Dipné, infante d'Irlande*

**Auteur : Avre, François d'**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Mots clés

[lecture](#), [lien à un personnage](#), [lien au genre dramatique](#), [piété de la dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Dipné, infante d'Irlande, tragédie, dédiée à Madame Éléonore de Rohan, abbesse de l'abbaye royale de Malnoüe*

Auteur de la pièce Avre, François d'

Date 1668

Lieu d'édition Montargis

Éditeur Jean-Baptiste Bottier

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Avre, François d' Dédicace de *Dipné, infante d'Irlande*1668.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

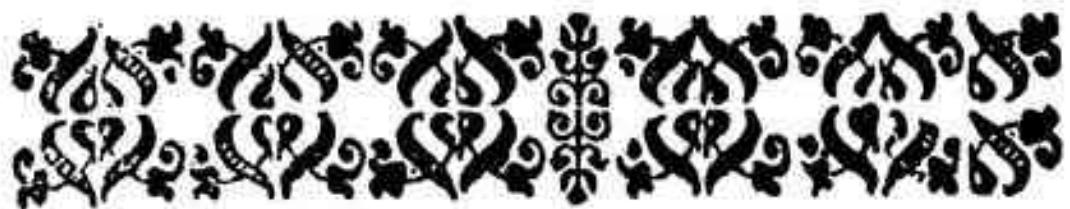
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1228>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADAME,  
MADAME  
MARIE ELEONOR  
DE ROHAM,  
TRES-DIGNE ABBESSE  
DE L'ABBAYE ROYALE  
DE MALNOË.

MADAME,

*Le paroît bien hardi, & deuroit justement estre accusé d'une insuportable  
â ij*

## EPISTRE.

temerité d'oscer conuier à la Tragedie  
une Vierge Professe d'un Monastere  
tres-reformé, clos & grillé ires-exem-  
plairement. La sainteté de vostre diui-  
ne Retraite, l'austerité de vos Vœux  
sacrez, & la rigueur de vostre Closture  
inuio'able me pourroient reprocher vne  
derniere effronterie, si i'ignorois,  
**M A D A M E**, quel Théâtre vous  
est odieux, quels Jeux vous dédaï-  
gnez, quels spectacles vous sont en  
horreur.

Il est vray que ie suis encor à deuiner  
les raisons pour lesquelles autresfois les  
**Eliens** permettoient aux Vierges la  
vene des Jeux Olimpiques, qu'ils de-  
fendoient à toutes les Matrones : car

## E P I S T R E.

bien que ce spectacle ne fût que de diuers exercices de courage & de force, l'indécente posture des combatans deuoit apparemment en exclure aussi-bien les unes que les autres, & mesme encor plus raisonnablement celles qu'on main-tenoit dans cette liberté, que celles qu'on retenoit dans cet interdit. Les Sages sont d'accord, que l'Empereur Auguste (sous pretexte d'honneur) traita hon- ieusement les anciennes Vestales, qui estoient les Vierges Professes de la Reli- gion Payenne des Romains, pour leur auoir donné la liberté d'assister au Thea- tre commun, avec expresse assignation de places de seance: Aussi est-ce bien mal honorer les Vierges que de les exposer à

à iiij

## EPISTRE.

la perte de ce qui les rend honorables, par  
l'assistance aux representations lascives  
& impures qui sont ordinaires à ce lieu  
d'infamie.

Je viens vous conuier, MADAME,  
au spectacle sacré d'un Theatre Chrétien,  
où vous pourrez donner une assistance religieuse sans sortir de rostre  
Céleste, & sans distraire vos plus de-  
nutes occupations des objets qui font  
rostre Oratoire. Vous y verrez le vray  
Dieu reconnu, adoré, déclaré, protesté  
par les témoignages d'esprit & de vérité,  
qui doivent lui estre déferez de tous  
ses vrais adorateurs. Vous y reconnoî-  
trez un IESVS-CHRIST hautement  
médité, ardemment désiré, amoureuse-

## EPISTRE.

ment recherché, chastement & virginale-  
ment embrassé. Vous y contemplerez  
les Saints courageusement combatans,  
& glorieusement triomphans. Enfin  
vous n'y trouuerez que l'action d'une  
Cellule animée, d'un Oratoire vivant,  
d'un Sanctuaire mouvant, où vostre  
ame pourra se contenter Chrétien-  
nement ; vostre vie se divertir de-  
notement, & tous vos mouemens  
se dresser & compasser religieuse-  
ment.

*Mais ce qui m'a porté, MADAME,*  
à vous adresser particulierement cette  
Piece de Tragedie, c'est que m'estant en  
elle proposé de tracer le Tableau Poëti-  
que d'une Princesse qui abhorre le

## EPIS TRE.

monde , qui méprise la Cour , qui fuit  
tres - volontairement & courageuse-  
ment tous les attrait s mondains d'un  
Sang illustre , d'une haute naissance ,  
d'une condition relcuée en toutes les  
circonstances qui peuvent rendre une  
Fille de cette qualité tres - digne & me-  
ritante d'estre recherchée des plus hau-  
tes & considerables Alliances , laquelle  
consacre sa pure intégrité au pur Epoix  
des Vierges , pour n'aimer plus que lui ,  
ne penser plus qu'à lui , ne viure & ne  
mourir qu'avec lui & pour lui . Pour  
m'en former l'idée je regardois en vous  
comme en sa vraie image , les traits plus  
vifs & naturels de ses perfections ; &  
c'est ce qui m'oblige à vous la rapporter ,

## E P I S T R E.

puis-que c'est proprement de vous que  
je la tiens : Car pour cette rencontre de  
rapport, je puis dire que comme il n'y a  
qu'un mesme mouuement de l'esprit au  
Portrait & à l'Original, j'ay eu mes-  
me pensée de vous & de la Sainte que  
j'ay representée, d'autant plus que ser-  
uant de conduite & d'acheminement à  
cet Original, j'y prévois avec vostre  
rapport, vostre reduction, où doit enfin  
paroître en son entier, l'acheuement de  
vos merites couronnez.

L'ajouteray encor, MADAME,  
sous vostre bon plaisir, que comme pour  
tirer à l'heureuse consideration de ma  
Sainte Princesse, vous avez des at-  
traits rauissans d'adresse & de condui-

## EPISTRE.

ce; i'ose esperer que vous aurez la bonté de conduire & relever par vos favorables entremises du spectacle de sa vie militante à celui de sa venue triomphante.

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obéissant,  
& tres-obligé serviteur,  
F. D'AVRE, Pr. ind.